

Antérieur à l'historien du mouvement social dont nous avons récemment rappelé l'héritage lors de la journée du [Printemps du Maitron](#) qui s'est déroulée en Sorbonne. L'œuvre de Sébastien Faure est complémentaire à la lecture du [Dictionnaire des anarchistes](#).

L'Encyclopédie anarchiste de Sébastien Faure (1/3)

Ce billet s'inscrit dans la dynamique du projet EuroSoc avec l'intention de présenter quelques ouvrages parfois singuliers, parfois marginalisés mais présentant tous un intérêt scientifique. Le projet entend également porter son attention sur l'ensemble des courants socialistes notamment les mouvements anarchistes et libertaires que le présent billet inaugure. A terme, la catégorie inaugurée par le [billet de Florent Godguin](#), permettra de proposer une bibliographie exhaustive.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, FT 4-NA-237

Sébastien Faure : de l'héritier bourgeois au militant libertaire

Sébastien Faure est l'un des rares militants du mouvement social français à avoir connu les évolutions et transformations progressives des socialismes. Né en 1858 et mort en 1952 c'est donc

sur presque un siècle et autant d'événements marquants pour l'action sociale que la vie de Sébastien Faure va se dérouler. Né dans un milieu bourgeois, qui le destine aux ordres religieux, Sébastien Faure abandonne ses vœux afin de se consacrer à sa famille, respectant ainsi le souhait de son père qui venait de subir quelques déconvenues financières. Les années 1880 marquent vraisemblablement un tournant puisqu'il substitue sa foi religieuse à un engagement socialiste et se présente aux élections législatives de 1885 pour le Parti Ouvrier de Jules Guesde¹. L'engagement communiste et la confrontation aux différents courants vont l'amener en 1887 à s'intéresser à la pensée libertaire à travers les écrits de Kropotkine et Elisée Reclus². S'il demeure fidèle au mouvement anarchiste et libertaire, Sébastien Faure n'hésite pas à se servir des outils définis par Karl Marx pour résoudre les problèmes économiques³. Tout comme Guesde, il ne peut être considéré comme un théoricien de la pensée et se voit davantage comme un vulgarisateur, un éducateur. Néanmoins, la rupture avec Jules Guesde est consommée dès l'affaire Dreyfus, dans laquelle Faure s'engage relativement vite pour la défense de l'officier militaire. Conscient que le seul travail de vulgarisation ne peut suffire à l'avènement de la société qu'il défend⁴, Faure ouvre une école, *La Ruche*, sur ses fonds propres et dans laquelle les formateurs dispensent l'enseignement dans la voie tracée par le communisme qui accueillera jusqu'à quarante enfants orphelins ou en situations précaires⁵. L'événement qui met un terme à l'aide internationale socialiste en 1914 et voit les socialistes voter les crédits de guerre dans leurs pays respectifs, poussa Sébastien Faure à être marginalisé encore un peu plus. Profond pacifiste, il n'aura de cesse que d'appeler à la paix les socialistes, syndicalistes et anarchistes mais ses appels resteront vains voire seront étouffés⁶. Toute sa vie durant, Sébastien Faure entretient un lien indissociable entre le mouvement social et la diffusion des idées progressistes, notamment en fondant ou en participant à différents journaux et différentes revues⁷.

¹ A propos de Jules Guesde voir DUCANGE Jean-Numa, *Jules Guesde, l'anti-Jaurès ?*, Paris, Armand Colin, 2017.

² MAITRON Jean, « entrée Faure Auguste, Louis, Sébastien » in *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, Tome XXVII quatrième partie : 1914-1939, lettres E – FEZ, Paris, Editions Ouvrières, 1986. pp246-249.

³ FAURE Sébastien, *Mon communisme, le bonheur universel*, Edition du Groupe des Amis de Sébastien Faure, 1921, 365p.

⁴ FAURE Sébastien, *Propos d'éducateur : modeste traité d'éducation physique, intellectuelle et morale*, Paris, Groupe de propagande par la brochure, 1933. Sur la question éducative voir : *Écrits pédagogiques de Sébastien Faure*, Paris, Ed. du Monde Libertaire, 1992. Disponible à cette adresse <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65096/>

⁵ LEWIN Roland, *Sébastien Faure et "La Ruche" : un essai d'éducation libertaire*, Thèse de 3e cycle, Histoire, Université Pierre-Mendès-France - Grenoble II, 1978. L'on renverra également vers DAUGUET Laurence & TARBOURIECH Laurent, « Sébastien Faure et la Ruche », *Les Actes de Lecture*, numéro 108, décembre 2009.

⁶ Le NAOUR Jean-Yves, *L'affaire Mahy: Le Dreyfus de la Grande Guerre*, Paris, Hachette, 2007, 377 pages.

⁷ Le Maître donne à titre indicatif et non-exhaustif : *Le Libertaire, Le Journal du Peuple, Les Plébésiennes, Propos d'un solitaire, Le Quotidien*. Parmi les brochures et ouvrages : *La Douleur universelle*, Paris, 1895 ; *Mon communisme...* op. cit.

L'œuvre inachevée de Sébastien Faure : l'*Encyclopédie anarchiste*.

Dans les années 1930, Sébastien Faure, âgé de soixante-six ans et jouissant d'une certaine aura dans le mouvement anarchiste et libertaire va impulser la rédaction de ce qui devait originellement être conçue comme une œuvre exhaustive sur le mouvement anarchiste composée de quatre parties. Cette pluralité d'expressions et de courants se retrouve dans la centaine de contributeurs et contributrices de pays et d'horizons différents pour près de 1650 entrées⁸. Ainsi seront représentés quelques-uns des courants suivants : « naturien », ceux issus du « communisme libertaire », « individualiste », « futuriste », « moderniste », « organisateur », « platformiste », « anarcho-sindicaliste »... Cela constitue à la fois la richesse de cette encyclopédie mais en dessine également les limites : si certaines entrées font preuve d'un travail soigné adoptant une démarche rigoureusement scientifique, d'autres vont davantage relever du registre militant. Cependant, telle était la volonté de Sébastien Faure : ne pas circonscrire ce travail commun aux seuls intellectuel.le.s⁹.

⁸ Sébastien Faure adresse sa préface aux « anarchistes Révolutionnaires de toutes tendances de tous pays » in *L'Encyclopédie Anarchiste*, op. cit. Néanmoins, la grande majorité des contributeurs sont français. Rares sont les contributeurs d'autres pays, mais l'intention est notable, compte-tenu des difficultés d'alors.

⁹ « Immense utilité de cet ouvrage - les services qu'il rendra

Il s'agit d'un ouvrage destiné à embrasser, dans la mesure du possible, toutes les conceptions et toute la documentation se rapportant au mouvement anarchiste et, par extension, au mouvement social tout entier.

Le puissant intérêt de cet ouvrage consistera :

- 1° à grouper toutes les connaissances que peut et doit posséder un militant révolutionnaire ;
- 2° à les présenter dans un ordre méthodique, en conformité d'un plan général bien conçu et bien exécuté ;
- 3° à les exposer sous une forme simple, claire, précise, vivante, à la portée de tous ;
- 4° à les traduire en diverses langues, afin de les répandre à peu près partout. »

« Préface » à l'*Encyclopédie Anarchiste*, op. cit.